

Le Passe-Plat

Je suis la bête

d'après le roman d' Anne Sibran mise en scène Julie Delille

Recette maison

Il y a plusieurs années déjà, pendant le festival d'Avignon, une jeune femme vient me parler d'un projet qui lui tient à cœur: adapter pour la scène un texte qui l'a profondément bouleversée. Une année après l'avoir lu (année de décanation, de sidération, les yeux pétillants), elle sent que ces mots d'Anne Sibran lui permettront de donner vie à un univers qui l'habite intimement, tout empli d'images, de sons et de silences. Elle entame une première résidence pour l'adaptation du texte en septembre 2016. Cinq autres résidences vont s'échelonner et c'est à l'issue de l'une d'elles que je découvre une maquette du projet, non encore abouti mais dont l'exigence et l'acuité m'ont aussitôt convaincu que je me trouvais devant une artiste rare, puissamment inspirée et ne cédant à aucune concession ni facilité. Merci à vous tous d'être venus ce soir plonger dans son univers si singulier.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Fille et petite-fille d'exilés, Anne Sibran est née à Sevrans le 3 février 1963. Après des études de philosophie et d'ethnologie à Paris, elle publie ses premiers romans: *Bleu-Figuiers*, *Ma vie en l'air* et *Je suis la bête*. En 2007, après avoir appris le quechua, elle part vivre quelques années en Equateur, son deuxième pays. Depuis, auteure des lisières, elle se passionne pour la forêt d'Amazonie, écrivant des romans qui s'attachent à bâtir un pont entre deux mondes et à exprimer la valeur inestimable des forêts primaires et la sagesse des peuples qu'elles abritent. Elle écrit aussi des romans pour la jeunesse, des scénarios de bande dessinée et travaille pour France Culture à l'écriture de fictions et de journaux de voyage sonores qui racontent ses déambulations en Amérique du sud et ailleurs. Elle anime également des ateliers d'écriture en France et en Equateur.

Durée: 1h

avec

Julie Delille (Mélina)

équipe de création

texte & adaptation

Anne Sibran (adaptation par l'auteure de son roman

©Editions Gallimard - Haute Enfance)

mise en scène Julie Delille

scénographie, costume

& regard extérieur

Chantal de la Coste

création lumière Elsa Revol

création sonore Antoine Richard

régie générale Sébastien Hérouart

régie lumière Pablo Roy

régie son Jérémy Oury

accompagnement artistique

Clémence Delille, Baptiste Relat

couture Fanette Bernaer

diffusion Audrey Gendre

photographies Florent Gouélou

graphisme David Morel à l'Huissier

administration Cécile Pennerier

production

Théâtre des trois Parques

coproduction

Equinoxe, Scène nationale,

Châteauroux

Théâtre de l'Union, CDN, Limoges

soutiens

Abbaye de Noirlac, CCR, La

Pratique, Vatan (accueil en

résidence)

Maison Georges Sand, Centre des

monuments nationaux, Nohant

DRAC Centre-Val de Loire

Conseil régional du Centre-

Val de Loire

Conseil départemental du Cher

Commune de Montlouis, Berry



Entrée

r é s u m é

Comment un être à l'état de nature, au contact des hommes cherchant à le civiliser, devient-il une bête? Le monstre

s'apparente alors à l'inconnu. Entre la forêt sauvage et le monde civilisé, cette fable nous invite à un éveil des sens.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

«Nous c'est le silence qui raconte, les hommes il leur faut une voix». Ces mots de Méline sont pour moi les fondements du message de la pièce. Elle vient nous entraîner dans son histoire, nous proposant d'être traversés par elle. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler sur la rugosité, sur le monstre, comme il l'est étymologiquement: celui qui montre ou qui est montré. Méline est montrée, exposée sur la scène de théâtre, mais elle montre aussi. Elle nous montre ce que nous refusons peut-être de voir: le schisme, l'abîme que nous, humains, avons créé avec les mondes du vivant. Elle est à la lisière, sans cesse en quête de sa place, abandonnée, rejetée, expulsée, et finit par se trouver, comme prophète, sorcière ou fée. Mi-femme, mi-bête, esprit de la forêt. Elle vient ici

et maintenant nous délivrer son message. Pour qu'il soit recevable, intelligible, elle doit nous y préparer, nous mettre dans un état d'acuité particulier: en décision d'écouter. Maîtresse de cérémonie, elle choisit de nous faire entendre l'in audible, voir l'invisible, toucher et comprendre les mondes qu'elle traverse. Pour faire vivre au spectateur les étapes de son errance, un dispositif immersif. Le son comme lieu de connexion avec le vécu de Méline, nous mettant en relation avec notre propre intimité. L'image, elle, est tenue plus à distance pour faire exister le rêve et la magie. L'illusion comme lieu de la surprise et de la spontanéité, donc de l'enfance et de l'instinct.

Julie Delille

metteuse en scène et interprète

Dessert

p r e s s e

C'est peu dire que ce premier spectacle du Théâtre des Trois Parques est une réussite. Chacun mérite sa part d'éloges dans cette œuvre hors norme, qui va chercher le théâtre dans son étoilement pour y atteindre et conjuguer des tréfonds d'une rare intensité. Même si une seule actrice est en scène, ce spectacle total a besoin d'espace pour respirer et nous aspirer dans toute la force de son orchestration

et dans la modulation de ses éléments, à commencer par le foisonnement de la voix qui nous assaille, nous broute les oreilles, les yeux et l'épiderme de bien des façons. Vacillement des certitudes, des catégories, des frontières, des genres, des langues, *Je suis la bête* est une forêt où remue notre sauvagerie.

Jean-Pierre Thibaudat

Mediapart, 20.02.2018

POUR LES GOURMANDS

Je suis la bête, Anne Sibrant, Gallimard, Collection Haute Enfance, septembre 2007

Prochainement

t h é â t r e m u s i c a l

Ombres du Minotaure

par **Controluce Teatro d'Ombre**
et le **Nouvel Ensemble Contemporain**

Cette pièce musicale fascinante plonge le spectateur dans l'univers poétique du théâtre d'ombres, porté par la sensibilité de la compagnie turinoise Controluce et les fiévreux monologues de l'auteur suisse Julien Mages.

je 24 janvier | 20h



© com-garance.com

Rencontre avec Wajdi Mouawad

L'auteur et metteur en scène libano-qubécois (dont on a pu voir au Passage Littoral, en 2009, et *Un obus dans le cœur*, en 2016) se prêter à une discussion brûlante sur le thème *Culture et sauvagerie*, organisée en partenariat avec l'association La Marmite.

ma 11 décembre | 20h · petite salle, entrée libre

Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir: pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie !

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du passage